

**QUEER
ORIENTAL
ANTI FA**



Traduction du communiqué
de la Pride d'Istanbul 2024

*Pédale tu es belle quand
tu te rebelles !*



*Direnince çok güzelsin
lubunya !*



Remerciements

On ne fait jamais rien tout^e seul.
ces remerciements sont fait pour reconnaître ça. Merci
de ne pas m'avoir laissé seul.

Merci à OrtaSekerli d'avoir existé dans cet espace
étrange au milieu de deux pays, de plusieurs peuples,
d'être un pont.

Merci à Istanbul Pride pour l'espoir
infini.

Merci à « toutes celles qui se battent pour une vie
libre et égale et qui luttent ensemble » de Sainté à
Istanbul, et partout dans le monde.



« S'ORGANISER, ÇA
NOUS PERMET DE
RÊVER- RÊVER, ÇA
NOUS PERMET DE
S'ORGANISER ».
MERCİ ENCORE DE
M'AVOIR
PERMIS DE RÊVER.
BİLGE EMİR POUR
DEMOS.ORG.TR



Publication Instagram sur le compte « unikuir » à l'occasion
de la marche de nuit du 8 Mars 2024. Sur la pancarte on peut
lire « n'aie pas peur, petit^e queer, si tu tombes on te
retiendra, si t'as froid on chamera la ville pour toi » en turc,
avec le drapeau trans en fond.



9 juin 2024. Le RN fait 31 % aux élections européennes, réunissant ainsi presque 16 % des voix des inscrits sur les listes électorales. Le président Emmanuel Macron dissout l'Assemblée Nationale.

L'extrême droite, qui se voyait déjà gagnante en 2027 aux présidentielles, a une occasion exceptionnelle de se saisir du pouvoir par l'alternance, en ayant une majorité absolue de députés à l'Assemblée et en nommant Jordan Bardella 1^{er} ministre.

S'ensuivent trois semaines de campagne éclair, pendant lesquelles on note une flambée d'actes racistes, islamophobes et queerphobes, ainsi qu'une libération de la parole fasciste.

30 juin 2024. La Pride d'Istanbul a lieu, malgré la répression violente de cette marche par le gouvernement turc depuis 2015. Les militant·es font honneur à leur slogan « *Nefrete inat, yaşasın hayat* » (« malgré la haine, vive la vie » en turc).

Je suis cet évènement depuis la France, et je lis leur communiqué empli d'une résilience joyeuse, d'une digne rage de vivre, d'impertinence effrontée.

En le lisant, je me rends compte d'une chose : malgré un président et un gouvernement de plus en plus

**ASTÎ BI HEV RA
PÊKAN E**



« La paix est possible ensemble ! » en kurde. Source :
Bilge Emir pour demos.org.tr

Lubunya tu es magnifique quand tu t'organises !
Örgütlü güzelsin lubunya !

Pas de salut seule, libres ensemble ou rien !
Kurtuluş yok tek başına ya hep beraber ya hiç birimiz !

A bas, à bas votre ordre moral !
Batsın batsın ahlakınız batsın !

Le Kurdistan existe, les queers existent !
Kürdistan vardır lubunyalar vardır !

Le monde tremblera de son axe quand les pédés
seront libres !
Dünya yerinden oynar ibneler özgür olsa !

homophobe, malgré une répression féroce, la vie, la
résistance, fleurissent. Les gens s'organisent. Iels
s'organisent pour vivre. Pour espérer. Pour marcher.
Pour lutter.

Entre-temps, les résultats des élections législatives
nous rassurent. Le RN n'accèdera pas au pouvoir. Pas
cette fois. Leur discours de défaite nous transmet un
message clair : ils ne lâcheront rien, la prochaine fois
sera la bonne.

Ils ne lâcheront rien ? Mais nous non plus, mon
amour.

Quel que soit ceux qui nous gouvernent, et peu
importe à quel point ils seront autoritaires, fascistes : la
lutte existera toujours, la résistance aussi. Car il y aura
des gens pour s'organiser et la faire vivre.
La Pride d'Istanbul est organisée depuis des mois, avec
une préparation des militant·es, des ateliers antirep.
Pour échapper au barrage policier, la manifestation n'a
pas eu lieu Place Taksim où elle se tient
habituellement, mais à l'autre bout de la ville à
Kadıköy, sur la rive dite « asiatique » d'Istanbul. Les

participant^{es} ont été sélectionnés par les organisateur^{ices}, leurs profils vérifiés pour éviter les infiltrations. Des queers cachés se sont rassemblés dans les ruelles de Kadıköy, ont attendu le signal et se sont élancés, en déployant drapeaux et banderoles, pour marcher une vingtaine de minutes et se disperser rapidement. La stratégie a été efficace, avec « seulement » une petite dizaine de gardes à vue. La 22^e édition de la Pride d'Istanbul a eu lieu, pour la libération, contre le fascisme, contre l'oubli. Elle porte un message révolutionnaire, en soutien à toutes les formes de vie réprimées qui habitent dans cette géographie malmenée par les Etats-Nation et leur violence.

J'ai traduit ce texte pour que l'on se souvienne : peu importe la dureté des conditions, la lutte, l'organisation continue, et avec elle la vie. Ces choses sont immortelles. Je l'ai traduit pour que cette façon de lutter nous parvienne aussi, et peut-être nous inspire.

D'Istanbul à partout ailleurs, *Bijî bexwedana lubunya !*
Vive la résistance des queers !

atmosphère, nous sommes les un^{es} pour les autres le remède, on est ensemble, côte à côte.

Nous sommes les *lubunyas* qui sont amoureux^{es}, qui luttent, qui boivent des coups, qui s'écoulent, qui s'organisent. C'est de là qu'on puise notre force commune.

Tu te souviens ?

Souviens-toi de ce jour, *lubunya* !

Aujourd'hui on se rassemble pour la 22^e marche des Fiertés d'Istanbul. Depuis 21 ans on marche dans le quartier de Taksim, sur l'avenue Istiklal. Cette année, pour la première fois, on a pris la rue sur un autre continent, et on est là. L'air marin est agréable, et les bourgeois ne comprennent plus rien.

Sachez que la répression et la violence qui s'abattent sur nos marches depuis 2015 nous ont poussés chaque année à nous rassembler et à trouver de nouvelles stratégies. Parce que, *lubunya*, on voulait être nombreux^{es}.

pas. Nous les LGBT+, on ne vous abandonnera ni la rue, ni la politique, ni nos vies.

Le pouvoir en place qui s'attaque aux pauvres, en faisant des LGBT+, des Kurdes, des réfugiés des cibles, qui divise la société avec ses politiques guerrières, condamne toutes les habitantes de la Turquie à la pauvreté. Au même moment, les politiciens s'enrichissent encore et encore. Ils nous condamnent à un avenir merdique, mais, bien sûr, nous allons reverser cet ordre établi.

Nous savons que c'est le même État qui met les élus du DEM Parti sous surveillance, qui interdit aux Mères / Personnes du Samedi de manifester, qui s'en fout de la vie des travailleuses, qui déclare la guerre aux animaux des rues. Nous appelons toutes celles qui se battent pour une vie libre et égale à lutter ensemble, à porter la voix des LGBT dans la lutte pour la fierté.

Que ceux qui essayent de nous enfermer dans cette atmosphère étouffante avec dix milles interdictions comprennent ceci : nous savons que dans une telle

KADINLAR VE LUBUNYALAR BARIŞI BİRLİKTE İNŞA EDECEK



« Les femmes et les queers construiront la paix ensemble » en turc. « **Lubunya** » est un terme en turc qui désigne toute personne déviant de la norme sexuelle et de genre, ou LGBTQIA+, qui peut être traduit par « queer », mais que j'ai laissé tel quel dans le communiqué de la Pride d'Istanbul.

Source : Bilge Emir pour demos.org.tr

Traduction du communiqué de presse de la Pride
d'Istanbul 2024

Aujourd'hui, nous sommes le 30 juin 2024.

Aujourd'hui, nous marchons à nouveau, mon amour,
pour le 22^e anniversaire de notre Pride.

Aujourd'hui, vous avez condamné Istiklal. Vous avez
fermé toutes les routes, toutes les places qui mènent à
cette avenue. Vous avez interrompu la vie dans cette
ville immense.

Mais vous avez oublié ceci : **S'il le faut, nous**
traverserons la pierre, nous tordrons le temps et nous
nous retrouverons par nos rires.

Je me souviens.

& toi, mon amour,

Tu te souviens ?

Depuis 2015, on se bat contre les forces qui tentent
d'ombrager notre marche des fiertés. Depuis, et

NOUS SOMMES PARTOUT : IL FAUT VOUS Y
FAIRE.

À toutes nos amies *lubunya* qui ne sont pas là, qui ne
sont pas venues marcher par peur de la répression, et à
tous ceux en exil, nous disons :
ne t'inquiète pas, on se reverra bientôt.

Amies *lubunya*, nous savons comment ces conditions
politiques nous isolent, nous replient sur nous-mêmes.
Nous savons comment cette crise économique nous
atteint, nous voyons comment nous sommes privés de
nos droits les plus basiques comme l'accès au
logement, à la santé. N'oublie jamais : **tu n'es pas seule,**
nous sommes des milliers. Cette foule qui te semble
être un lointain souvenir, ces gens, existent toujours.
Nous ne sommes jamais partis.

Nous voulons que le 12^e président, qui a fait de nous
une cible dans son discours de victoire aux dernières
élections, sache ceci :

les grandes « réunions pour la famille » que vous
organisez, vos politiques de division, ne fonctionnent

Nous voyons les crimes de guerre, les génocides au Rojava et en Palestine. Nous voyons les profits que vous réalisez en nous volant notre futur. Nous sommes bien au courant de tout ça.

Ces derniers jours, on puise notre force dans cette foule ; on se renouvelle.

On n'en a pas marre de jouer avec la police, de leur prendre la tête . On a revendiqué notre existence tous les jours, dans toute la ville. On est tellement habitués à votre répression ; vous essayez même d'interdire les rassemblements où on veut juste « se vernir les ongles, laisser nos cheveux flotter au vent ».

Vous avez interdit notre kermesse, notre concert, nos retrouvailles autour d'un thé, notre fête, et on attend toujours l'arrêté officiel.

On n'en a rien à foutre de vos interdictions absurdes. En une journée, on a changé de continent, fait la fête jusqu'au matin, on s'est organisés dans la rue.

jusqu'à aujourd'hui, notre lutte s'enracine, se répand comme une vague dans la ville.

En 2016, vous nous avez empêchés de lire nos communiqués de presse sur les places publiques, dans les rues.

On s'est perchés aux balcons, on s'est infiltrés dans vos télés,
sur les ponts,
sur les montagnes,
dans toutes les villes on a hurlé la voix d'Istanbul.
Des communiqués, on en a lu mille.

En 2017 on se faisait charger par les flics, on lisait, on criait nos communiqués en courant. Le drapeau qu'une *lubunya* faisait tomber par terre en fuyant les flics, ceux qui passaient après le ramassaient. Notre drapeau a flotté partout dans la ville, et il flotte encore.

En 2018, 2019, on était encore à Taksim ! Après nos communiqués vous avez essayé de nous disperser avec vos canons à eau, votre police anti-émeute. La foule que nous étions s'est répandue dans les rues. Tarlabası

est à nous, Beyoğlu est à nous. Ta police pense-t-elle vraiment connaître nos propres rues mieux que nous ?

Pendant la pandémie, tu te souviens de notre pride numérique, de nos manifs distanciées de la rue Mis ?

En 2021, vous avez fait une descente pendant notre pique-nique au parc Maçka. Vous avez versé toute notre bouffe vegan dans la terre. Trois jours après on hurlait nos slogans à Cihangir.

En 2022, on a lancé un ultimatum à la préfecture. On a enflé dans les rues, on y a roulé, transpiré, on a fait l'amour ou on ne l'a pas fait. Quand vos gardes à vue illégales et injustes se sont terminées, on a accueilli 373 personnes à leur sortie avec des *halay* et des baklava véganes.

En 2023, pendant notre marche-événement, on vous a vus arriver en panique à Nişantaşı. Vous nous avez vus organisés comme jamais, brillant de mille feux et toujours plus nombreux. Vous avez embarqué des gens assis dans des cafés, dans des taxis, ceux qui selon vous nous ressemblaient. Vous avez détenu des

touristes et des migrant·es dans vos centres de renvoi. Notre solidarité n'avait plus de frontières. Notre solidarité internationale était indépassable. On s'est fait de nouvelles camarades. Plus vous nous craigniez et essayiez de nous réprimer, plus on vivait, on grandissait, on s'infiltrait dans chaque fissure, avec la rage, la joie de la vie.

Tout ce que nous avons vécu est frais dans nos mémoires : les marches où on était ensemble, les am·is *lubunya* que nous avons perdus, les camarades tombés pendant les révoltes de Gezi, Roboski, les municipalités dont vous avez étouffé la volonté en y envoyant des bus de votants et des administrateurs d'Etat , nos élèves emprisonnés, Berkin Elvan, Ceylan Önkol, les milliers de mort·es à cause de votre négligence dans les zones du séisme, ceux chassés de leur travail et abandonnés à la faim après le coup d'État, les chiens des rues, selon vous « errants » , que vous avez menacés.

Tout ça, on ne l'a pas oublié.